

Rapport de jury

Analyse Monétaire et/ou Politique Economique

Partie introductive sur le nombre de copies corrigées et la distribution des notes

Le sujet était « La politique budgétaire est-elle finalement sans limite ? »

1. Remarques générales sur les copies

Comme les années précédentes, le jury constate une forte hétérogénéité parmi les copies : une grande partie d'entre elles respecte les codes de l'épreuve, mais une minorité présente systématiquement les mêmes lacunes et sont sévèrement sanctionnées.

Il est toujours aussi étonnant de constater que les rapports de jury ne sont peu ou pas étudiés par les candidats. La lecture en quelques minutes de certaines règles de base et des attendus du jury serait un investissement particulièrement rentable durant leurs deux voire trois années de préparation au concours.

Afin de ne pas se répéter, le jury invite ainsi les candidats à se référer aux rapports AM-PE des années 2020 et 2019 pour mieux identifier ces points cruciaux.

2. Eléments de correction

Le thème de la politique budgétaire a été visiblement bien préparé par les candidats, avec des références théoriques correctes, mais plusieurs écueils peuvent être notés :

- Beaucoup de copies ont détourné le sujet et ont en fait traité le sujet « l'efficacité de la politique budgétaire » sans aucune réflexion réelle sur les termes « limite » ou « finalement ». Sur ces copies, l'utilisation de ces derniers termes était souvent sporadique ou dans un style journalistique.
- La définition d'une problématique est une étape clé. L'introduction ne consiste pas à remplir des pages au bout desquelles on aboutit à une paraphrase du sujet comme problématique. Le jury ne peut être qu'attristé par les copies dérivant sur une longue introduction et aboutissant sur le sujet de base avec un mot en plus ou en moins... Ainsi, que dire des problématiques suivantes : « la politique budgétaire est-elle réellement sans limite ? » ou « la politique budgétaire d'aujourd'hui est-elle sans limite ? »
- La dissertation n'est pas une liste de théories, mais une réflexion se basant sur des théories et des exemples. Trop souvent, les copies présentaient des oppositions binaires entre keynésiens et néoclassiques sans aucune nuance ou sans aucun moyen de segmentation autre qu'idéologique. A contrario, on peut penser que l'efficacité de la politique budgétaire est contingente à certains paramètres, comme le niveau de déficit public. A titre d'exemple, le débat sur l'efficacité du multiplicateur des dépenses publiques : l'effet d'équivalence ricardienne, s'il existe, peut sans doute commencer à partir d'un certain niveau de déficit public ou de dette publique. N'en déplaise aux

idéologiques, cette vision nuancée et universitaire des débats économiques est importante, comme le soulignent les travaux du récent Prix Nobel d'économie 2021 David Card : le choix d'un salaire minimum fait écho aux débats entre keynésiens et néoclassiques, mais doit être aussi relié au pouvoir de monopsonne/oligopsonne des employeurs.

Plusieurs remarques concernant les définitions des termes :

- La politique budgétaire ne fait pas que référence à l'Etat au sens strict, mais peut aussi englober les politiques des collectivités locales comme les politiques européennes. Dans le cas américain, on pouvait faire la différence entre l'intervention au niveau fédéral ou des Etats.
- Les différents objectifs, outils et types de financement de la politique budgétaire permettaient de mieux rendre compte de la richesse du sujet.
- Le terme de limite a de multiples interprétations : limite en termes de taille de l'Etat, taille de la dette/déficit public/déficit structurel comme en termes d'efficacité ou de choix d'instruments et d'objectifs.
- Idem pour le terme « finalement » qui fait référence à une certaine temporalité. Les candidats pouvaient l'interpréter d'une manière cyclique, comme ils pouvaient l'interpréter à partir d'un certain contexte : incertitude sur l'efficacité de la politique budgétaire et utilisation de règles budgétaires, débat sur le rôle de la banque centrale dans le financement des politiques budgétaires, environnement de taux bas, risque de stagnation séculaire.

Les éléments théoriques de base étaient attendus, tels que les modèles IS-LM et AS-AD, les débats sur l'analyse keynésienne, l'équivalence ricardienne ou encore ceux relatifs aux règles budgétaires (Kydlund & Prescott, 1977). Le sujet amenait aussi à débattre des seuils pertinents pour la dette publique et le déficit public (Reinhart & Rogoff, 2010 ; règle d'or venant du TSCG...) comme sur la valeur des multiplicateurs en période de récession (Blanchard & Leigh, 2014). Tout cela n'empêchait pas une mobilisation plus grande d'exemples concrets pouvant améliorer la qualité de la copie : les débats sur la PSC puis sur le TSCG, les exemples récents de « plans de relance » (Plan Juncker comme Plan Biden) ou encore plus simplement l'ensemble des dispositifs d'aide pour les entreprises face au Covid-19 (la lecture de certaines notes du Conseil d'Analyse Economique ou du Trésor ont été particulièrement appréciées).